

la pierre

Marquises. Et ce n'est pas tout, une semaine après, le chef des travaux est emporté par une maladie imprévisible ; on raconte également que l'un d'entre eux se serait noyé, précisément celui qui aurait suggéré de jeter les tiki à la mer, un autre, qui aurait sauté sur le ventre de l'une des deux statues, souffre de son estomac qui est plein de vers, un autre se retrouve paralysé, etc. Selon les rumeurs, les tiki déplacés de Raivavae seraient responsables d'une demi-douzaine de décès. Bien plus tard, en juillet 1977, Jean Sicurani, le gouverneur responsable du dernier voyage de Moana et Heiata, est victime d'une leucémie foudroyante à l'âge de 62 ans :

toujours les tiki, diront les observateurs. On raconte même que des jeunes filles, qui avaient l'habitude de se baigner à Papeari, non loin des deux statues, avaient pris l'habitude de se déshabiller derrière Heiata, à l'abri des regards indiscrets. Elles disaient qu'elles avaient l'impression que le tiki les observaient ; l'une d'elles serait tombée enceinte... Les tiki conservent-ils leur mana indéfiniment ? C'est fort possible à en croire ce fait divers qui s'est produit il y a quelques années (3 ou 4 ans) : un automobiliste qui circulait sur la cote Est de Tahiti à bord d'un véhicule à toit ouvrant a reçu une pierre sur la tête et en est mort ; il s'appelait Steve Juventin, était le petit-fils du capitaine de la goélette



Seuls des Marquisiens ont accepté de déplacer les tiki de Mamao vers Papeari parce que traditionnellement sculpteurs et catholiques ils ne craignent pas les dieux de pierre des anciens.



(Steve Higgins) qui a transporté les tiki de Raivavae à Tahiti et portait le même prénom. Un témoin de l'accident décrit la pierre meurtrière comme étant la tête d'un tiki... De nos jours, à Tahiti, on continue de fleurir les tiki du musée Gauguin de Papeari. Tandis qu'à Raivavae, beaucoup souhaitent les voir revenir sur leur terre d'origine. Mais qui a le pouvoir de calmer la colère de Moana et Heiata ?" ■

Carine Chamfrault

La semaine prochaine :
Les dames blanches

Alban Ellacott témoigne

Chef du service des travaux publics en 1965, confronté au transport des tiki de Raivavae entre Mamao et le musée Gauguin



"Je pense avoir toujours été respectueux"
"J'ai participé au déplacement des tiki de Mamao vers Papeari... Il y a eu effectivement des événements troublants à l'époque. De là à affirmer que c'est de la faute des tiki, je ne sais pas... C'est une croyance, mais le respect est quand même fondamental. Peut-être que certains en ont manqué. Toutefois, quand on accorde trop de crédit aux légendes, cela entretient la superstition. Je me souviens que l'on n'arrivait à trouver aucun manutentionnaire. Le jour où nous avons déplacé les tiki, il y avait une foule de curieux qui se tenait à distance, mais qui observait. Lorsque nous avons commencé à soulever l'un des tiki, la grue a basculé et ça a été la panique. Tout le monde pensait que c'était les tiki qui se manifestaient. Le conducteur de la grue ne voulait rien savoir. J'ai dû moi-même intervenir pour effectuer les manœuvres à sa place. Aujourd'hui encore, on attribue des décès aux tiki. Pour ma part, je pense avoir toujours été respectueux et donc c'est peut-être la raison pour laquelle je suis encore ici." ■

